




Le fantasme éjaculatoire et l'EJP

 Présent dans chaque homme, ce conditionnement naturel (souvent entaché d'un sentiment de honte) est nécessaire à la reproduction de l'espèce : c'est le besoin d'expulser sa semence, d'inonder de son sperme le sexe ou le corps d'une femme pour la fertiliser. L'expulsion du sperme est de plus associée à l'orgasme — une expérience de plaisir intense — qui ne peut que renforcer le fantasme éjaculatoire.


 La contrepartie existe aussi chez la femme : offrir sa vulve, être pénétrée et inondée par la semence d'un homme ou la boire. Il est mis en évidence lorsqu'une femme est très excitée, au cours d'un rapport sexuel prolongée où elle dépasse sa réserve, ses limites et ses blocages éventuels.



A cet instant, la femme la plus réservée et la plus timide peut se révéler une amante passionnée prête à toutes les expériences, en éprouvant le besoin d'être pénétrée et comblée par le pénis de son amant ou même d'avoir plusieurs pénis en elle. Le web abonde de photos de femmes inondées par les giclées de sperme de plusieurs pénis ou encore pénétrées par plusieurs hommes.

 Les films pornographiques exploitent ce fantasme éjaculatoire pour aguicher le client : éjaculation faciale, « *elle avale le sperme !* », etc. Il est remarquable que tous ces films — sans aucune exception, pornographie oblige — montrent des éjaculations "externes" pour ne pas léser le client-voyeur. Ne perdons pas de vue que la pornographie est diffusée essentiellement par des vidéos et qu'à ce titre elle ne fonctionne seulement qu'avec deux sens : la vue et l'ouïe. Le client-voyeur vit une frustration permanente puisqu'il est privé des trois autres : le toucher — si ce n'est le sien, l'odorat et le goût

Des blocages peuvent se greffer sur ce fantasme et ils doivent être épurés : peur de souiller ou d'être souillée pour la femme, culpabilité liée à l'éjaculation pour l'homme. Il est certain que ces peurs augmentent considérablement le risque d'éjaculation précoce et d'anorgasmie pour la femme. L'homme peut ainsi précipiter l'acte sexuel pour se sortir de cette situation psychologique conflictuelle.

 Le fantasme éjaculatoire renforce le réflexe éjaculatoire. Il convient donc d'en prendre conscience. Il est très présent au début d'un rapport sexuel, au moment de la première pénétration, lorsque l'homme voit son sexe englouti dans le vagin de sa partenaire. Il serait bon d'effectuer un travail sur cette image mentale, dans un premier temps sans la présence de la partenaire, en s'aidant de visualisations, de photos montrant cette scène, ou encore, pourquoi pas, en utilisant une vaginette — reproduction en latex du sexe de la femme — que l'on trouve en sex-shop (n'est-il pas curieux que l'on accepte plus volontiers l'idée qu'une femme puisse jouer avec un godemichet ?). La meilleure façon de relativiser le fantasme éjaculatoire consiste à se concentrer sur les sensations autres que celles localisées dans le pénis, et mieux encore, sur celles de sa partenaire, sur son plaisir, de développer un autre fantasme existant chez l'homme : le fantasme de virilité, qui consiste à satisfaire sa partenaire, à être à la « hauteur » pour employer un terme fréquent mais inadapté. Amener sa partenaire dans un état d'extase sexuelle avancé est un plaisir immense pour un homme et l'effort qu'il nécessite est largement récompensé.